

Alessandro Cesareo

**Images et formes de la pauvreté dans
la *Compilatio Assisiensis*, dans la
Cronica Salimbene de Adam ordinis
Minorum et Jacques de Voragine**

Morlacchi Editore *U.P.*

In copertina: *Courtiers in a Rose Garden: A Lady and Two Gentlemen*, (ca. 1440-50), MET Museum, OA.

Impaginazione e copertina: Martina Galli

ISBN/EAN: 978-88-9392-388-0

Copyright © 2022 by Morlacchi Editore, Perugia. Tutti i diritti riservati. È vietata la riproduzione, anche parziale, con qualsiasi mezzo effettuata, compresa la copia fotostatica, non autorizzata. Finito di stampare nel mese di settembre 2022, per conto dell'Editore Morlacchi, presso la tipografia Logo srl, Borgoricco (PD).

Mail to: redazione@morlacchilibri.com | www.morlacchilibri.com

Index

1. La pauvreté dans la <i>Compilatio Assisiensis</i>	5
2. Le valeur et la signification de la pauvreté entre Frater Salimbene de Adam frère mineur et Jacques de Voragine	53
Bibliographie	125

1. La pauvreté dans la *Compilatio Assisiensis*

1.1

Avant de partir à la recherche des étapes qui, dans le travail auquel le présent chapitre est consacrée, traitent directement et développent le thème de la pauvreté, en se référant particulièrement à ses manifestations dans un contraste institutionnel important en cours à l'intérieur de l'ordre franciscain, il est nécessaire d'établir une prémisse. En fait, le cœur du problème concerne le conflit qui avait surgi, après la mort de François d'Assise, à cause de la nécessité de définir autant que possible le profil de son successeur compris comme le homme adéquat, tant pour ses qualités personnelles que pour ses qualités propres, il devait constituer une expression concrète de la volonté de Dieu, être placé à la tête de l'Ordre, afin de garantir les mêmes sécurité, ordre, stabilité et continuité, dans le cadre d'une option dans laquelle la pauvreté ne pourrait manquer d'occuper un poste de premier plan. Pour ce faire, cependant, il est peut-être utile de fournir au moins une information essentielle sur l'histoire, la naissance et la conservation du texte de la *Compilatio* sur laquelle nous avons l'intention de travailler dans ce chapitre. Dans ce sens, il peut également être utile

de savoir que, du moins sur la base des hypothèses du chapitre en question et du projet de référence, la *Compilatio Assisiensis*, texte qui sera discuté plus largement et avec des arguments plus complets dans ce chapitre, met en lumière et souligne ce que nous n'hésiterions pas à définir comme une situation très controversée, tant en termes institutionnels pour ainsi dire que dans une référence explicite au destin et à l'avenir de l'Ordre.

Cependant, l'importance de la *Compilatio* ne réside pas seulement dans les événements, bien que complexes et difficilement reconstituable, liés à son processus de rédaction et à son attribution relative à un auteur spécifique, mais surtout, au fait qu'il s'agit d'un texte très précieux significatif de l'élaboration progressive d'une série d'œuvres hagiographiques destinées à s'épanouir autour de la vie et du travail du saint d'Assise.

Notre thème a presque toujours pour fil rouge la relation entre la pauvreté et ceux qui sont appelés, qui sont appelés pour des raisons et des exigences d'ordre religieux et moral différentes, à l'incarner de manière cohérente et effective. à incarner une réalisation cohérente et effective. Cette relation suscite toutefois de profondes dissensions, plusieurs contradictions, en particulier parmi ceux qui avaient démontré avoir pleinement compris et mis en pratique le message du fondateur et ceux qui avaient rationnellement décidé de le mettre de côté.

C'est le cas, pour entrer dans le concret du thème discuté ici, à savoir la démonstration de la subsistance effective d'un thème pleinement conforme compte tenu des conditions communes de pauvreté matérielle extrême qui caractérisaient le sort des deux, entre François et le Christ crucifié, une preuve supplémentaire de la validité et de la pertinence du choix de la pauvreté absolue qui distingue, et depuis le début, la vie de François et de ses disciples.

Il s'agit essentiellement d'une définition poétique et admirable illustrée par l'image du mariage mystique « chanté » de Dante dans le onzième chant du Paradis, un chef-d'œuvre poétique dont nous parlerons plus loin, afin de traiter en détail et complètement cette image de très haut niveau poétique, qui rend approprié de consacrer un chapitre d'explication du présent projet de recherche.

Pour mieux comprendre le sens et la valeur que la *Compilatio* a pris, depuis son origine, dans le panorama de la littérature hagiographique du XIII^e siècle il est nécessaire d'essayer de reconstituer, au moins synthétiquement, les principales étapes qui ont contribué à nous livrer ce texte. Avant d'entrer dans l'enchevêtrement de dates et des hypothèses, il convient de garder à l'esprit qu'il doit être considéré comme écrit (et non... peut-être !) à Assise, dans une version différente de celle initialement contenue dans le manuscrit de Pérouse, ce qui résulterait également de la comparaison entre la *Compilatio* et le *Speculum perfectionis maius*, qui descend directement de la première¹.

1.2.

Au beau milieu du « débat houleux et déchirant [qui opposait] l'expérience de François [à] la nouvelle condition de l'Ordre », et « alors qu'il devenait un motif de division et de polémique interne, [ce débat] permettait aussi de faire un travail de mémoire, d'approfondir et de définir cette expérience ». C'est alors qu'un moine anonyme décida de récupérer et transmettre à la postérité, sans médiation aucune, les souve-

1. Enrico Menestò, *La Compilatio Assisiensis* in *Fontes Franciscani*, Porziuncola 1997, p. 155. Le texte est parsemé de citations provenant d'autres textes.

nirs provenant du recensement d'épisodes désormais lointains de la vie de François, conservés dans des *quaterni* et *rotuli* sous forme de fragments, et seuls témoignage d'un passé désormais révolu. Des souvenirs qui n'auraient certainement pas sombré dans l'oubli « s'ils avaient été connus des talentueux auteurs de *legendae* » comme déclarèrent, avec une pointe de sarcasme, les trois compagnons les plus respectés de François. Au contraire, ces auteurs les auraient en partie enjolivés de leur style, les transmettant ainsi à la postérité. Mais face à ces mémoires extraordinaires, Thomas de Celano fut quelque peu réticent. Il fallait donc les sauver: c'est ainsi que naquit la *Compilatio Assisiensis*². Il est important de préciser que l'ouvrage, précédemment intitulé *Legenda antiqua* dans l'édition de Delorme³, titre qu'il changea par la suite en *Legenda perusina*, subit une série de remaniements aux alentours des années soixante-dix et finit par s'intituler, d'une manière plutôt impropre d'ailleurs, *Fiori dei tre compagni* et *Scritti di Leone, Rufino e Angelo* (*Les Fleurs des trois compagnons* et *Les Ecrits des frères Léon, Rufin et Ange*); cet ouvrage se retrouve dans le Ms.1046 (ex Ms. 69) de la bibliothèque municipale de Pérouse, sous la cote LVIII de la *libraria publica* de la bibliothèque du Couvent d'Assise, cote attribuée lors de l'inventaire de 1381 par Giovanni di Iolo. Il s'agit d'un code en parchemin, rédigé à plusieurs mains et ainsi constitué: ff. II + 127 (mm. 170x230), 2 colonnes de 43 lignes présentant deux numérotations antiques (variables) et une numérotation moderne, les initiales sont enluminées aux ff.1r, 5v, 72r et les autres lettres sont décorées tantôt en bleu

2. *Ivi*, p.155.

3. Ferdinand Delorme, *La Legenda antiqua S. Francisci*, du Ms. 1046 de la bibliothèque municipale de Pérouse, in *Archivium Franciscanum Historicum*, 15 (1922), p. 23-70, p. 278-332.

tantôt en rouge avec des paragraphes rouges. A l'origine, il comprenait 21 fascicules mais aujourd'hui, il manque les fascicules XI, XII, XV, XX et XXI⁴.

1.3

Ceci dit, l'importance de la *Compilatio* ne réside pas seulement dans l'*iter* plutôt complexe de sa rédaction, ou dans l'attribution de ce texte à un auteur précis, mais plutôt dans le fait que ce texte devenait capital dans la floraison grandissante des hagiographies consacrées à la vie du Saint d'Assise. Dans de nombreux cas, ce genre de production – officielle ou non –, avait pour objectif narratif principal de souligner le rapport étroit entre François et le Christ crucifié, afin de prouver une fois encore la validité et la pertinence du choix de la pauvreté absolue qui, dès le départ, caractérisa la vie de François et de ses disciples, une pauvreté chantée de manière sublime et poétique par Dante dans le onzième chant du *Paradis*.

Mais de cet important traitement poétique, il sera possible de parler dans un chapitre ultérieur.

Dans le travail en question, nous assistons à une tentative courageuse de définir – grâce également à l'utilisation d'un langage spécifique approprié – les traits essentiels du successeur de François, étant donné qu'il semble en quelque sorte être identifiable entre les frères, explicitement adeptes de son charisme le plus sincère. Cette personne, peut légitimement et en permanence se voir confier un rôle spécifique et bien

4. E. Menestò', *cit.*, p. 140.

défini, capable de protéger du courage le bien le plus précieux c'est-à-dire la Pauvreté.

Certains détails liés au texte et à l'historique de celui-ci, qui seront fournis ci-dessous, pourront aider à résoudre les problèmes que nous sommes sur le point de soulever, dans de nombreux cas décisifs afin de permettre une compréhension organique et convaincante de la valeur existentielle, ainsi que la condition institutionnelle et sociale, dont *egestas* et *pau-pertas* constituent respectivement l'essence et la motivation, au sein des stratifications sociales imposées par les besoins de l'époque.

Afin de mieux comprendre le sens et la valeur que la *Compilatio* a revêtus dès les origines de la littérature hagiographique du XIII^e siècle, il faut brièvement reparcourir les principales étapes qui ont permis la transmission de ce texte. Avant même de débattre des possibles et nombreuses dates, ainsi que des hypothèses variées concernant sa rédaction, on peut toutefois affirmer que la *Compilatio* a *indubitablement* été écrite à Assise (et non pas *probablement*!), mais dans une version quelque peu différente du manuscrit original de Pérouse, comme semblerait l'attester la confrontation entre cette même *Compilatio* et le *Speculum perfectionismaius* qui découlerait de la première⁵.

Mais comment justifier l'absence de toute référence, dans la *Compilatio*, à la vie de François avant sa conversion, alors même que le thème de l'aliénation totale de tous les biens, ainsi que de toutes les formes possibles de richesse du bien-être constitue en effet l'un des thèmes les plus récurrents et les plus décisifs à la fois pour l'avenir de l'Ordre et pour le profil de son modérateur ?

5. E. Menestò, *cit.*, p. 155.

1.4.

En effet, on n'y parle nullement de cette « phase ». Manselli affirme que l'auteur de l'ouvrage estimait qu'il était inutile de traiter cet aspect et inopportun de fournir certains éléments qui auraient pourtant permis de préciser le cadre dans lequel l'ouvrage avait été rédigé, car – ayant vécu à Assise et donc parfaitement connu les récits et témoignages relatifs à la vie et à la personnalité du fils de Pierre de Bernardone – il préférerait souligner les vertus exemplaires du *beatus Franciscus*⁶, compte tenu du caractère hagiographique de l'ouvrage. De plus, il ne faut pas oublier qu'en réalité il s'agissait d'un texte qui se proposait la délicate mission d'aider les Ministres chargés de garantir le respect de certaines valeurs fondamentales concernant le futur de l'Ordre. En ce sens, la lecture d'un des premiers chapitres de la *Compilatio* peut nous éclairer: François en personne y évoque une époque où cette chère institution au service du Seigneur (l'Ordre en question) serait tellement salie par les mauvais exemples, que l'on éprouverait de la honte à se montrer en public⁷.

La haute valeur « institutionnelle » de la *Compilatio* explique en partie pourquoi tant de débats sont nés autour d'un texte, apparemment simple et inoffensif, mais qui, en réalité, se révélait déterminant tant par ses contenus que par certains détails fondamentaux.

6. Cf. Raoul Manselli, *Nos qui cum eo fuimus. Contributo alla questione francescana*, Roma, Istituto Storico dei Cappuccini, 1980, p. 36.

7. Le texte latin est le suivant: *Dicebat Sanctus Franciscus: « Veniet tempus quo malis exemplis dilecta hec Dei Religio diffametur, ita ut pudeat exire in publicum »*, (*Compilatio Assisiensis*, 2, 1).